

## AUDIENCE ET INFLUENCE DE LA ZAWIYYA OUBOUDAOD - TASLENT

### L'audience de la Zawiyya

Par Mohamed Réda Bekli, Djamil Aissani et Djamel Mechehed

De nombreuses sources écrites mettent l'accent sur le prestige, l'audience et l'influence de la Zawiyya - Institut de Taslent. C'est le cas, par exemple, de cette citation du célèbre bibliographe al-Hafnaoui (cf. Ta`rif, 1907) : « *En ce qui concerne la Zawiyya Ouboudaoud, elle est la mère des Zawiyya de ces trois derniers siècles. C'est dans cette dernière que se développèrent le Fiqh, le Nahw, al-Falak, al-Hissab au Pays Zwawa et dans les régions environnantes jusqu'à Constantine à l'Est et Laghouat au Sud* ».

O n a aujourd'hui une idée assez précise de l'influence et de l'audience qu'a eu la Zawiyya - Institut de Taslent grâce à divers témoignages : « *De Constantine (à l'Est) à Médéa par Sough - el-Ghozlane (à l'Ouest) et Djelfa (au Sud)* ». Et al-Hafnaoui ad-Dissi de souligner : « *Ahl Diss wa Ouled Ben Nacer (Mansourah) sont les piliers de la Zawiyya de Taslent* ». Diss se trouve à 10 Km de Bou Saâda. Oui, des Talebs de toutes les régions ont fait leurs études à Taslent. Parmi les élèves qui ont eu le plus d'influence, citons :

**a) Cheikh Abdelbaki, fondateur de la « Maâmra » (Zawiyya) d'Ouled Djellal (Zab).**

Cette dernière existe toujours. Elle se trouve à Hay Sahan (c'est une sorte de Ksour) au centre d'Ouled Djellal. Al-Hafnaoui a dit : « *Sa Zawiyya était réputée par son niveau d'enseignement. Tout le monde la connaissait* ». Ibn Arus et ses frères (Sidi Toumi Ben Seghir, Sidi Sahbi, Sidi al-Khal) y ont fait leurs études. Abdelbaki, le patron de la Zawiyya, « *l'un des grands maîtres connus au Sahara (Biskra)* », était marié à la tante d'Ibn Arus. La cause de ce mariage est qu'il avait étudié avec le père de la fille (donc la tante d'Ibn Arus). C'est-à-dire qu'Abdelbaki avait fait ses études à Taslent avec le grand père d'Al-Hafnaoui auprès de Cheikh Abderrahmane. Rappelons que la localité d'Ouled Djellal a été fondée au XIII<sup>ème</sup> siècle. Elle élève la meilleure race de moutons mondialement cataloguée. Ce sont ses spécificités pastorales qui ont contribué à cette réputation.

La Zawiyya s'appelait « *Maamra* ». Ce terme était également utilisé dans d'autres régions (Msila, Bordj Bou Arreridj...). Pour plus de détail sur cette institution, voir les écrits de Smati Abdelbaki et de Abderrahmane Djilali. C'est à ce dernier que les descendants de la Zawiyya d'Ouled Djellal ont remis leurs manuscrits.

**b) Abu al-Qassim ad-Dissi, connu sous le nom d'Ibn Arus.**

C'est le père d'Al-Hafnaoui. Mort en 1311h./1893. Enterré à Bou Saâda. Hafnaoui rapporte que (d'après son père), leurs ancêtres étaient tous cultivés. Ils avaient appris le Coran et le Fiqh. Sur les manuscrits appar-



*Réunion des Ulémas du Maghreb à Fès vers 1957 pour destituer le Roi du Maroc (Cheikh Saïd Ouboudaoud, Cheikh d'El Hamel...) Ketaniyya*

© Famille Ouboudaoud

tenant à la famille (et se trouvant à Diss), il y a beaucoup d'annotations et de commentaires.

Al-Hafnaoui affirme que son père a étudié le *Fiqh* et l'arabe auprès de Cheikh Abu al-Qassim Ben Saïd Ben Abderrahmane Ibn Abi Daoud. Il ajoute : « *D'après des témoignages, il aurait rencontré le Qutb Sid Abderrahmane al-Guechtouli al-Azhari. Il lui a demandé le Wird de la Rahmaniyya (...)* ».

### **c) Mohamed Ben Abderrahmane ad-Dissi**

Poète frappé de cécité. Il est l'auteur de 32 Ouvrages. Il a été élève de Sidi Mohamed

Tayeb (vers 1858 - 1860). Son premier livre, «*Durat `Aqd al-Djid*», en Tawhid, a été réalisé à 19 ans à Taslent. Il a réalisé le Sharh de la deuxième partie d'al-Adjrumiyya. Ce manuscrit est disponible à Diss où une association a été créée pour éditer les ouvrages du Cheikh.

### **d) Abu al-Qassam Ben Mohamed Ben Aïssa**

Quwat al-Fahm et A`jubat az-Zaman. Il serait venu du Maghreb. Il a séjourné à Alger, Mazouna, Méliana et Oran. En Kabylie, il a étudié auprès du savant de son époque Mohamed Ouboudaoud. Il deviendra le



*Cheikh Nadir Mohamed, patron de la Zawiyya Belaaroussi de Sidi Aïssa (M'sila)*

© Famille Ouboudaoud



secrétaire particulier d'El Hadj Ahmed Bey. Mort à Constantine en 1234h. (d'après Ta'rif al-Khalaf).

## e) Mohamed Nadir, Cheikh de la Zawiyya Belaaroussi de Sidi Aïssa (Msila).

Il avait étudié le *Fiqh* à Taslent pendant trois ans auprès de Cheikh Said (le deuxième). Son père, Cheikh Benyoucef a également

étudié à Taslent auprès de son maître Cheikh Md Tayeb (le premier, Ichariden). Il a co-fondé la Zawiyya Belaaroussi à Sidi Aïssa. Il prendra la succession de Belaaroussi et à sa mort, ce sera son fils Cheikh Mohamed Nadir qui y officiera jusqu'à sa mort en 2010. Quant à Cheikh Belaaroussi, il avait été formé à Alger, à la Zawiyya Abderrahmane Ath Thaalibi.

D'un autre côté, les enfants des Ouboudaoud ont obtenu des Idjaza dans les Zawiyya édifiées par d'anciens élèves.

C'est le cas de la Zawiyya de Cheikh Mohamed Ben Abderrahmane ad-Dissi, élève de la Zawiyya al-Berkaouia (enterré à El Hamel), ou bien la Zawiyya Qasimiyya à El Hamel. Signalons enfin que la Zawiyya de Taslent recevait chaque année des centaines de visiteurs. Parmi eux Sidi Abderrahmane al-Guejtouli au 18<sup>ème</sup> siècle et Abdelhamid Ibn Badis dans les années 1940. En effet, ce dernier était venu pour le mariage de la fille Ouboudaoud avec Cheikh Mohamed Salah al-Boudjelili (fils de Cheikh Oubelqacem).

صورة تذكارية للمشيخ لمبيدي السعيد  
بن ابي داود وحمه المد

وَلَسْتُ بِمَنْ لِحُكْمِي أَرْبَابِي  
وَأَبَاءِي وَمَنْ لِحُكْمِي أَرْبَابِي  
لِكْرِيمٍ مِّنَ السُّرَى دَاوُدِ بْنِ  
أَخْذًا مِّنْ مَّيَاتِهِ أَلْفًا وَرَبِي  
كَلِمَاتٍ مِّنْ جَهَنَّمَ أَلْبَابِي هَلْبِي  
بِ وَقَارِ وَمِنْهُ بَشِيرِي دِي  
فِي وَقَبْلِ الْفَطَايِلِ الْأَحْمَدِي  
طَلِيشِي الْعُلُوبِي وَالشَّهْرِي  
فَسَارُوا فَاسْتَرَوْا اللَّهُمَّ تَقِيْنَا

رَبِّ الْخَالِدِينَ تَبْدُو جَلِيلِي  
مِرَالْعَمُورِ رَزْمُ جِهَانِي  
وَهُوَ تَخْلُدُ ذِكْرِي  
فِي النَّخْرَيْنِ بَيْتِي وَتَرْسِي  
عَاجِزِي إِذْ قُلُوبِي مَحْقُولِي  
فِي خَطْوَاتِي دَلَامِيذِي الْأَبِي  
فِي الْأَنْفَاءِ وَالْبَلْبُورِي وَالْبَدِي  
وَأَمَّا فِي النَّخْرَيْنِ وَالْمَبِي  
قَدْ أَعَدَّ سِرِّي بَيْتِي



بَيْنَ صُحْنِ السَّقِيْفِ وَالْأَرْهَاتِي رَيْدِي  
فَأَسْتَعَادُوا فَظَالًا كَسَلْفِي بَيْتِي  
بَيْنَ صُحْنِ السَّقِيْفِ وَالْأَرْهَاتِي رَيْدِي  
بَيْنَ صُحْنِ السَّقِيْفِ وَالْأَرْهَاتِي رَيْدِي

Poème de Cheikh Ahmed Fedhli ad-Dissi en hommage à son maître Ouboudaoud - 1986

© Famille Ouboudaoud